

Compte-rendu

Journée de regroupement du lundi 30 mars 2026
Collège Saint-Louis de la Guillotière, 10 rue du Béguin, 69007 Lyon



Table des matières

Nouvelles du Réseau Marguerite.....	1
Conférence : introduction au projet laboratoire « Genre et alimentation ».....	1
Atelier sur le projet laboratoire « Genre et alimentation ».....	2
Évaluation de notre accompagnement et des projets Marguerite.....	3

Nouvelles du Réseau Marguerite

Le guide sur la Justice alimentaire est sorti en version papier ! Pour rappel, une présentation du guide et sa version numérique est disponible juste [ICI](#).

Conférence : introduction au projet laboratoire « Genre et alimentation »

« La cantine comme lieu d'apprentissage de normes genrées »

Élodie Leszczak, doctorante en sociologie à l'ENS de Lyon

Découvrir :

- [« La cantine, une expérience inégalitaire »](#)
- [Cantines scolaires : comment se manifestent les goûts et s'organisent les relations sociales ?](#)
- [Trois podcasts d'Elodie : Les cantines scolaires](#)

Ses travaux portent sur agents de restauration scolaire en France, les cantines scolaires et leur rôle dans l'intégration des normes sociales ...

Sa thèse a été nourrie par un travail de terrain sur 3 établissements scolaires (1 groupe scolaire à Paris ; 1 école primaire rurale ; 1 école élémentaire lyonnaise)

La conférence adaptée à la journée de regroupement portait sur la cantine comme lieu d'apprentissage de normes genrées, illustrant : les pratiques alimentaires des adolescent.es qui se développent sous des stéréotypes de genre ; les rapports genrés qu'ils et elles entretiennent ; les rapports genrés aux autres.

Pratiques alimentaires genrées :

La cantine apprend aux adolescent.es des **pratiques alimentaires différenciées selon le genre**.

- **Appréciation de la cantine et alimentation saine :**

En termes de préférences alimentaires, les garçons vont avoir tendance à se tourner vers la viande, les féculents et le fromage, tandis que les filles vont consommer de la nourriture plus saine, puisqu'elles ont d'ores et déjà intégré un rapport au corps restrictif et culpabilisé lié à la pression sociale sur la minceur (elles mangent par exemple moins dans les fast-food). Les garçons sont moins contraints par ces normes, malgré une connaissance similaire des recommandations nutritionnelles. Ils vont même plutôt

valoriser le fait de manger en grande quantité, intériorisant l'idée que manger plus va de pair avec gagner en force physique.

Les enfants ont intégré, sans distinction particulière filles-garçons les normes transmises par le PNNS. Les garçons sont juste plus réfractaires.

- **L'écart se renforce à l'âge adulte :**

Ces distinctions continuent à l'âge adulte, où les femmes ont toujours une alimentation plus saine que celle des hommes. Cela peut avoir des effets sur la santé de ces derniers. A titre d'exemple, la dégradation de la consommation alimentaire est plus importante chez les hommes que chez les femmes après une séparation.

La cantine comme instance de socialisation où les enfants intériorisent des rapports genrés entre eux

- **Les garçons se sentent légitimes à négocier avec l'institution pour obtenir davantage de nourriture**
- **Les garçons réussissent à obtenir plus de nourriture**
-

L'accès à la nourriture est différencié selon le genre : les garçons se sentent plus légitimes à demander plus de nourriture (rab, échanges, vols). A contrario, les filles acceptent plus facilement de leur donner des aliments valorisés par ces derniers, comme la viande. Il y a donc une certaine naturalisation de l'appétit masculin diffusé dans l'enceinte de la cantine, puisqu'en effet, l'idée que les garçons ont plus faim que les filles est renforcée par les pratiques, qu'elles proviennent des élèves ou des adultes. Enfin, les rapports de domination s'observent également dans ce lieu étant donné que les garçons imposent davantage leur volonté (pression, négociation et occupation de l'espace) que les filles qui sont plus sur la réserve. Par exemple, dans le peu d'interactions avec les filles, ils sont souvent menaçants envers elles, alors que quand les filles adoptent le même comportement, ils ne l'acceptent pas.

Les enfants intériorisent des rapports genrés aux autres

- **Tables majoritairement non-mixtes :**

observation de sociabilités séparées puisque les tables sont souvent non mixtes et qu'il n'y a que peu d'interactions entre filles et garçons.

- **Les enfants apprennent à la cantine que le travail alimentaire est une affaire de femmes et de filles**
- **On rejoue la même chose que ce qui est observable à la maison**

La cantine diffuse une division genrée des rôles, notamment car le travail alimentaire et de soin y est associée aux filles et aux femmes. Par exemple, les filles sont plus attentives aux autres, particulièrement envers les autres élèves qui sont seules. Les garçons, eux, sont encouragés à être directs, à dire ce qu'ils pensent, parfois au détriment des autres (il arrive fréquemment qu'ils ne s'attendent pas entre eux à table, au contraire des filles). De plus, il y a une tolérance différenciée de la part des adultes envers ces comportements, puisque les comportements agressifs menés par les garçons sont minimisés par les adultes ; menaces, impolitesse. Les filles sont davantage attendues pour être calmes et douces.

Il y a un schéma similaire entre la cour de récréation et la cantine

* Les hommes sont dans une forme privilégiée dans le travail alimentaire : chef cuisinier, les postes de chefs sont plus genrés que le fait d'être PDG.

Seules 6 % des grands chef-fes de cuisine sont des femmes.

La cantine est une des instances de socialisation où les enfants intériorisent la hiérarchie sociale

- Cantine sous-fréquentée par les enfants de familles populaires : 73 % des enfants en REP+ ne fréquentent pas la cantine (vs 22 % pour les enfants) : accessibilité administrative, (les dossiers à monter sont trop compliqués pour des familles qui comprennent mal le français par ex.), les parents des classes populaires vont dévaloriser le fait qu'il y ait des repas végétariens, la façon dont sont préparés les aliments (fruits et légumes crus) : des codes alimentaires qui sont plus éloignés des modèles alimentaires des familles.
- Les travailleur-euses de la cantine sont invisibilisés et dévalorisés : la compréhension par les enfants de la hiérarchie sociale fait partie du curriculum caché de l'école. Dès le CM2, les enfants ont repéré qu'il fallait être très poli avec les enseignants par exemple mais qu'on pouvait se permettre de ne pas dire bonjour aux agents de restauration.

« Curriculum caché de l'école » : à force de voir des figures minorisées (personnes racisées, femmes....) dans des positions sociales subalternes, ils intègrent ces stéréotypes.

Que dit l'anthropologie de l'alimentation ?

Ces distinctions ne sont pas spécifiques à nos sociétés occidentales. Ces écarts sont observables dans la majorité des sociétés et des époques

- Pour Tabet, cette différence provient de l'interdiction de l'usage des armes par les femmes, puisqu'elles n'ont pas « mérité » d'avoir de la viande
- les hommes s'approprient les meilleurs aliments au détriment des femmes, elles ont intégré l'idée du sacrifice : on apprend aux femmes à se sacrifier. Exemple des gésiers de poulet : les hommes se considèrent comme des gourmets en comparaison aux femmes, elles ne sauraient pas reconnaître le bon goût de la viande. Exemple aussi de la casserole : haut de la casserole consommé par les hommes car contient plus de gras.
- que la nourriture soit sous la responsabilité des femmes ne signifie pas qu'elle soit sous leur contrôle
- *pour conséquence : une diminution durable des capacités physiques et psychiques des femmes. A force de penser à la nourriture et aux conséquences sur la corpulence, le cerveau est saturé de préoccupations liées à l'alimentation,*

Atelier sur le projet laboratoire « Genre et alimentation »

Projet laboratoire « Genre et alimentation » pour l'année 2026/2027

Pistes pour les premières séances :

- enquête observation à la cantine ;
- enquête en contexte domestique.

Objectifs : interroger les normes genrées à travers les pratiques alimentaires en impliquant les élèves dans une démarche d'enquête.

Dans les deux cas, l'objectif est de partir des représentations des élèves, puis de les amener à réfléchir sur des données qu'ils et elles auront récoltées.

Réflexion sur la mise en place d'outils communs, notamment des grilles d'observation ou des questionnaires.

Contenu des grilles/questionnaires

Enquête domestique : enquête sur la répartition de la charge liée à l'alimentation au sein du foyer. Qui prend en charge les courses, la préparation des repas, l'élaboration des menus, le rangement (de la cuisine, de la vaisselle)? Quel est le rapport à la nutrition et aux quantités consommées ?

Enquête à la cantine : le contenu se concentrerait à priori sur les observations menées par Elodie Lezszak : les quantités consommées, les choix alimentaires, les interactions entre élèves, etc. Il a notamment été relevé que la cantine reproduit des dynamiques observables dans le cadre domestique.

Autre idée : enquête sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Création de supports facilement appropriables pour les enseignant.es : construire une base commune de questions (types de plats, choix alimentaires, satisfaction, comportements) dans laquelle les enseignant.es pourraient piocher selon leurs objectifs, puis en discuter par la suite avec les élèves.

Les formats simples pour les élèves sont à favoriser : formulaires avec des cases à cocher, questionnaires courts. Pour la cantine, des possibilités ont été envisagées comme l'observation des choix dans la file d'attente ou des enquêtes rapides entre élèves, mais encore une fois, un besoin d'adaptabilité est nécessaire.

-->Proposition d'utiliser un formulaire en ligne pour que les élèves puissent remplir les données depuis leur domicile.

Disciplines à mobiliser

- Langues, UPE2A : vocabulaire : tâches ménagères, adverbes de fréquence et de temps
- Mathématiques : traitement des données, statistiques (sous Excel par exemple) : utilisation des moyenne marche bien avec les élèves
- EMC, SVT, Français : analyse des résultats et restitution
- Géographie

Précautions à prendre

Tenir compte de la diversité des contextes (que ce soit à la cantine ou à la maison, il est nécessaire de faire attention aux formulations et d'adopter une démarche inclusive : pas de « papa » ou « maman », pas de « à la maison », s'adapter aux enfants qui vivent de l'aide alimentaire).

Évaluation de notre accompagnement et des projets Marguerite

Le Réseau Marguerite souhaite consolider l'évaluation de ses actions auprès des profs et des élèves. 2 outils sont en cours de conception.

1/ Grille d'auto-évaluation à remplir par les enseignantes eux même plutôt en fin d'année.
Objectif = mesurer les effets du Réseau Marguerite pour pouvoir repenser l'accompagnement et les journées de regroupement selon les besoins.

2/ Grilles d'évaluation à remplir les enseignant.es concernant leurs élèves